

500 MÈTRES AVANT L'ARRIVÉE

Au panneau des 500 mètres, Vinokourov se retourne rapidement, crie quelque chose à Kolobnev et place son démarrage, fonçant vers la victoire.



ARRIVÉE À LIÈGE

Les bras levés vers le ciel, Vinokourov gagne la 96^e édition de Liège-Bastogne-Liège. Kolobnev est derrière lui à six secondes.



PODIUM DE TRICHEURS

La poignée de main du vainqueur au deuxième. Vinokourov et Kolobnev ne laissent rien paraître de leurs petits accords.



mes fans. J'ai gagné parce que c'est moi qui allais le plus vite. Je fais souvent des versements à gauche et à droite, je prête parfois de l'argent, mais je n'ai jamais proposé d'acheter la victoire à Kolobnev», ajoute-t-il. Avant de mettre fin à la conversation quand on évoque enfin des e-mails en notre possession. Quelques minutes plus tard, il nous fera parvenir ce courrier électronique pour s'excuser d'avoir raccroché un peu brutalement: «Désolé, mais j'ai été surpris que vous posiez des questions comme ça.»

L'UCI RESTE PRUDENTE

Des questions que tout le monde, désormais, peut se poser. Et au sujet desquelles nous nous sommes entretenus vendredi matin à Aigle avec Pat McQuaid, président de l'Union cycliste internationale (UCI). Quand on lui demande si l'UCI prononcerait des sanctions s'il était porté à sa connaissance des faits prouvant qu'un coureur a acheté une course cycliste, il répond sans ambages: «Oui, on a des règles pour ça. C'est clair, si on a des preuves, il pourrait y avoir des sanctions après une enquête de notre part.» Mais, prudent, il refusera de voir les documents en notre possession quand on lui révélera l'affaire Vinokourov-Kolobnev: «Ce n'est pas nécessaire, il faut donner ça à notre service juridique. Ce n'est pas à moi d'étudier ça, ce n'est pas mon rôle.» Par le plus grand des hasards, l'UCI diffusera dans l'après-midi un communiqué annonçant qu'elle fait appel de la sanction de 1500 dollars infligée le 25 octobre à Alexandr Kolobnev par la fédération russe (qui avait évoqué des «circonstances atténuantes»), pour avoir été contrôlé positif à un diurétique lors du dernier Tour de France. Mieux vaut prévenir que guérir. «Le vice est consubstantiel à la pratique du cyclisme de haut niveau», prévenait il y a dix ans déjà Jean-Marie Leblanc, ex-directeur du Tour de France. Cette analyse lucide semble une nouvelle fois se vérifier et revenir comme un boomerang sur le devant de la scène. D'autres révélations sur le système Vinokourov sont encore à venir. ■